
PEDAGOGIE

L'Éducation dans Québec

Lundi, le 20 mars, le directeur de *L'Enseignement Primaire* a publié, sous le titre ci-dessus, un article en réponse à la *Gazette*, de Montréal, qui avait attaqué injustement le système scolaire de la province de Québec. C'est à la demande du directeur du *Soleil* que M. Magnan a écrit l'étude que nous reproduisons plus loin. Afin que nos lecteurs saisissent mieux l'opportunité d'une réponse de ce genre, rappelons que la *Gazette*, au milieu du débat retentissant qui a eu lieu dans la Chambre des Communes, à Ottawa, à l'occasion de l'érection de deux nouvelles provinces, a cru devoir formuler, en termes apparemment modérés, un réquisitoire formidable contre *l'éducation dans Québec*. Venant juste au moment où les fanatiques d'Ontario et ceux de l'Ouest faisaient une guerre de forbans contre les écoles confessionnelles, l'article de la *Gazette* fournissait de nouveaux arguments aux ennemis jurés des écoles catholiques de notre province.

C'est donc sous l'empire d'une indignation légitime que le directeur le *L'Enseignement Primaire* a signalé les exagérations malveillantes de la gazette protestante, sans, pour cela, prétendre que tout soit parfait dans nos écoles.

Cette prétention, M. Magnan ne l'a émise dans aucun de ses écrits. Si, à diverses reprises, notre directeur a défendu l'organisation scolaire de la province de Québec, c'est qu'il croyait cette organisation attaquée dans ce qu'elle a de bon, dans sa partie vitale: *l'idée confessionnelle*.

Depuis quelques années, deux courants, provenant de sources bien différentes, cherchent, avec persistance, à se frayer un chemin à travers le sol bas-canadien: le premier charrie les idées malsaines importées de France sur nos rives; le second roule avec fracas les débris du fanatisme anglo-canadien. Ces deux courants menacent la *place forte*, la *citadelle*, où notre nationalité abrite ce qu'elle a de plus cher: la foi catholique et la langue française. Cette place forte, cette citadelle, inutile de la nommer, c'est *l'école séparée à base confessionnelle*.

Voyant le château-fort attaqué, notre directeur, en compagnie de plusieurs autres, a volé à sa défense, sans pour cela admettre que ce château-fort soit parfait, qu'il n'y ait pas à réparer certaines déficiences, voire même à parachever quelques tourelles inhabitables.